

Le 4ème Pouvoir

L'Indépendant

Journal Togolais d'Informations Générales
d'Analyses Politique et de Publicité

xpress

CHRONIQUE / Le syndrome Burkinabè sde l'escalade

Sécurité maritime

P.3

Coups bas – Magouilles - Jeux d'intérêts

Les frasques d'un sabotage organisé

Le report du sommet pour la sécurité maritime est balbutié par le gouvernement comme une situation normale alors qu'elle est lourde de conséquences. L'allure que prenaient les préparatifs annonçait un malaise au sommet de l'Etat sur cet important sommet, qui se préparait pour donner la côte à un pays qui s'isole sur la scène internationale en raison des enjeux géopolitiques et géostratégiques. Le Togo est à la croisée des chemins. Comment obtenir et réaliser la tenue d'un sommet qui suscite des dissensions, des jeux d'intérêt et des coups bas, non seulement au sein des tenants du pouvoir au Togo ...

Les taximen togolais transportent du gaz

P.6



Où vont-ils, parcourant les dédales des rues de Lomé avec des bonbonnes de gaz visibles au fond du coffre arrière de leur véhicule ...

Congrès sur fond de grincement de dents

P.6

Les dockers s'organisent pour défendre leurs droits



Le Syndicat des Dockers du Togo (SYDOCKT) était en congrès statutaire la semaine dernière. L'objectif visé par les membres de ce quatrième syndicat de dockers était de plancher sur les problèmes qui minent le monde des dockers au port autonome de Lomé, et surtout réussir, résister à la corruption qui a fait capoter leurs devanciers...

Droits Humains et droits des défenseurs

La CTDDH remobilise ses troupes...

P.5



La Coalition Togolaise des Défenseurs des Droits de l'Homme était en journée de réflexion le mercredi 16 septembre dernier au siège de l'ONG Amnesty International à Lomé. L'objectif de cette journée était tout d'abord de ranimer la flamme des droits de l'homme au Togo ...

Travaux publics au Togo

P.4

Sur les chantiers de SOGEA SATOM, les femmes font la loi

Beaucoup de chantiers de construction des routes sont ouverts actuellement et à Lomé et à l'intérieur du pays. Les sociétés de travaux publics sont assez présentes sur le terrain et justement parmi ces sociétés de BTP se trouve la société SOGEA SATOM. La filiale du groupe VINCI ...



L'actualité continue sur www.independantexpress.com

ETRANGER

Le syndrome Burkinabè de l'escalade

L'Afrique est une fois encore rattrapée par les vieilles habitudes, celles des coups de force et coups d'Etat. La transition en cours au « pays des hommes intègres » est en train de connaître un coup d'arrêt depuis la semaine dernière alors que le Burkina s'apprête à vivre les élections sensées mettre un terme à la transition et ouvrir une nouvelle ère démocratique. L'ancienne garde présidentielle de Blaise Compaoré, le RSP a surgi dans cette dernière ligne droite pour déposer le gouvernement de transition et s'emparer du pouvoir en invoquant deux raisons essentielles, l'exclusion des pro-compaoré et le sort de cette force à laquelle le général Diendéré qui a dirigé ce coup d'état appartient. Dans leurs œuvres le général Diendéré et ses troupes ont pris les autorités de la transition en otage.

Malgré la réaction des hommes politiques, de la société civile burkinabè, de la population et de la communauté internationale pour condamner ce coup d'arrêt de la transition par le général Diendéré et ses troupes, ceux-ci sont restés inflexibles, tirent sur les populations, dispersent tout regroupement de civils pour protester contre le coup d'Etat et menacent les responsables de la société civile.

Pour éviter le pourrissement de la situation et l'escalade, la CEDEAO tente une médiation entre les protagonistes. Cette médiation conduite par le Président Sénégalais Macky SALL, président en exercice de la CEDEAO a travaillé durant le week-end et proposé aux protagonistes un projet d'accord qui va être soumis à l'appréciation des Chefs d'Etat des pays de la CEDEAO aujourd'hui à Abuja au Nigéria.

Selon ce projet il y a d'abord la restauration des institutions de la transition, et notamment le rétablissement dans ses fonctions du président Kafando, déposé par le coup d'Etat. Le texte parle également de retrait des militaires du gouvernement.

Le projet prévoit par ailleurs la « libération sans condition de toutes les personnes détenues suite aux événements du 17 septembre 2015 », selon la lecture qui a été faite à Ouagadougou par le président de la Commission de la CEDEAO, l'ancien Premier ministre burkinabè Kadré Désiré Ouédraogo.

Troisième point : la poursuite du processus électoral, mais pour des élections présidentielle et législatives qui auront lieu « au plus tard le 22 novembre » prochain.

Elles étaient prévues jusqu'ici le 11 octobre. Entre temps, le gouvernement et le CNT, le Parlement de transition, verront leurs compétences limitées à l'organisation des scrutins et à la mise en œuvre d'un accord politique.

Quatrième point : la possibilité, pour les candidats pro-Compaoré, de se présenter à ces élections, alors qu'ils en avaient été exclus jusqu'ici. Le texte qui sera soumis aux chefs d'Etat de la région évoque également « l'acceptation du pardon et une loi d'amnistie sur les événements consécutifs au coup d'Etat ». Cette loi devra être votée avant le 30 septembre.

Et puis, il y a le sort du Régiment de sécurité présidentielle (RSP), une question qui avait joué un rôle important dans le coup d'Etat de jeudi dernier. Dans le projet présenté ce dimanche, toute réforme de l'armée est renvoyée à plus tard. La question est « laissée à l'appréciation du président issu des prochaines élections ».

Dans la foulée, l'armée régulière, par la voix de son chef d'Etat major a sommé le général Gilbert Diendéré de se rendre au moment où les affrontements sont signalés de part et d'autre entre la garde présidentielle et les forces loyalistes.

A la publication de ce projet d'accord, rien n'est sûr que la crise soit sur le point de connaître un heureux dénouement. Au vu de la réaction des populations surtout les jeunes à ne pas accepter ce qu'ils appellent la légitimation du coup d'Etat par la CEDEAO, celle du président de la transition qui émet à la veille du sommet une réserve à ce projet d'accord et surtout celle de l'armée fidèle aux autorités de la transition à l'endroit de leurs collègues d'armes du RSP à déposer les armes, rien n'est encore joué dans cette crise. La pression est donc désormais sur les épaules des dirigeants de la CEDEAO. Ceux-ci doivent alors se montrer plus pragmatiques pour ne pas prendre une décision aujourd'hui qui contribuera à jeter l'huile sur le feu.

Seront-ils à la hauteur pour trouver une solution qui ne remette pas en cause l'avenir de ce pays ? Comment la situation va-t-elle donc évoluer alors que la confusion qui s'installe est très inquiétante ? That is the question...

Nasser O

Insolites

La Birmanie veut bannir le volant à droite

La Birmanie veut rendre obligatoire le volant à gauche dans les voitures, semant l'inquiétude dans ce pays où l'on roule à droite mais où la plupart des véhicules ont le volant à droite, a rapporté la presse officielle dimanche.

Ce projet est une tentative pour corriger l'un des aspects les plus étranges de l'héritage laissé par des décennies de dictature militaire.

Il y a plus de 40 ans, le dictateur paranoïaque et superstitieux Ne Win avait donné l'ordre à tous les Birmans de rouler à droite.

Il n'avait jamais dit pourquoi mais les observateurs expliquaient qu'il avait soit agi sur les conseils d'un voyant, soit qu'il s'agissait d'un pied de nez à l'ancien colonisateur, la Grande-Bretagne où l'on roule à gauche.

En 2011, la junte a cédé la place à un pouvoir essentiellement civil. La plupart des sanctions occidentales imposées à la Birmanie avaient été levées et le marché automobile avait explosé. Mais plus de 90% des véhicules ont le volant à droite, principalement car la plupart d'entre eux sont des voitures d'occasion importées du Japon, où l'on roule aussi à gauche.

Cet état de fait n'arrange pas les conditions de circulation en Birmanie, où les automobilistes ne voient pas grand chose au moment de doubler et où les autobus font descendre leurs passagers au beau milieu de la route plutôt que sur le trottoir.

D'après le Global New Light, le gouvernement a donné son feu vert à la nouvelle loi la semaine dernière. Le journal ne précise pas quand elle entrera en vigueur, ni si les automobilistes seront aidés financièrement pour s'y conformer.

"Les voitures au volant à droite sont incompatibles avec la conduite à droite, du point de vue de la sécurité routière", a dit le journal. Une fois entrée en vigueur, les automobilistes auront 90 jours pour changer de voiture.



Un chat survit à une chute de plusieurs étages

Près de Rio de Janeiro, au Brésil, les secours ont dû intervenir pour secourir un jeune chat coincé sur une unité de climatisation. Les images montrent ensuite l'animal, extrêmement craintif, tomber sur l'unité de climatisation de l'étage inférieur, alors qu'un secouriste tente de l'approcher. Apeuré, le jeune chat chute une nouvelle fois mais atterrit dans une couverture dépliée par les secouristes restés au sol.

Expression du Jour

Le libre arbitre

Signification

La pleine liberté de décider, de faire selon sa volonté
L'absence de contrainte

Origine

Quand on parle d'arbitre, on pense souvent en premier à ce gusse en noir muni d'un sifflet (non, pas un agent de police, ni un curé sportif !) qui, sur un terrain rectangulaire d'environ 0,7 hectare, surveille vingt-deux autres gusses qui essaient pendant une heure et demie de se chiper un ballon rond. Mais ici, il n'est point question du noir siffleur. Merle alors !

Le mot 'arbitre' existe depuis le XIIIe siècle.

S'il désigne bien, dès le début, une personne qui a pour rôle de juger, trancher ou régler un litige, ou de faire respecter des décisions ou des règles, il a aussi eu le sens de 'volonté', ce dernier mot l'ayant rapidement supplanté, permettant d'éviter une homonymie pénible.

C'est bien entendu dans ce dernier sens que le mot 'arbitre' doit être compris dans notre locution, sachant qu'on a d'abord parlé du "franc arbitre" au XIIIe siècle, puis du "libéral arbitre" au XVIe avant que la formule utilisée par Pascal au XVIIe, le libre arbitre devienne la formule usuelle.

L'Indépendant
Le 4ème Pouvoir
Journal Populaire, Culturel, Sportif, Dialectique
d'Économie Politique et de Politique

Journal édité par l'Agence de
Communication et de Presse Internationale
(ACP INTER)

Siège Social: Rue Diamant angle rue de la
Continuité - Villa de la Fortune Qt
Adidogomé Wonyomé
BP 254 Lomé - Togo Tél 228 23 20 41 66

L'information est une vocation

Directeur Général
et **Directeur de Publication:**
Carlos Komlanvi KETOHOU

Cel: (00228) 90 04 80 68 /
23 20 41 66

Secrétaire de Rédaction:
Andréas DAGAWA

Rédaction:

Carlos Keith's

Alfredo Philomena

Richard AZIAGUE

Sarah Jennifer

Rodolph TOMEGA

Service Commercial

AYIKA Ekoué Teddy

91 91 25 20

Marketing et Distribution:

Dodji KETOHOU

Maison de la Presse

Case N°1

PAO:

ACP INTER

AYIKA Ekoué Teddy

(Tél: 2320 41 66)

RECEPISSE N°0311/14/03/07/HAAC

www.independantexpress.com

Sécurité maritime

Coups bas – Magouilles - Jeux d'intérêts

Les frasques d'un sabotage organisé

Le report du sommet pour la sécurité maritime est balbutié par le gouvernement comme une situation normale alors qu'elle est lourde de conséquences. L'allure que prenaient les préparatifs annonçait un malaise au sommet de l'Etat sur cet important sommet, qui se préparait pour donner la côte à un pays qui s'isole sur la scène internationale en raison des enjeux géopolitiques et géostratégiques. Le Togo est à la croisée des chemins. Comment obtenir et réaliser la tenue d'un sommet qui suscite des dissensions, des jeux d'intérêt et des coups bas, non seulement au sein des tenants du pouvoir au Togo mais aussi au niveau des Etats et des puissances mondiales. L'Indépendant Express est rentré dans les secrets d'un projet qui était mort-né dès les premières velléités. Le sabotage était perceptible, le Togo a prêté le flanc, l'Union africaine s'est rendu compte de la légèreté du Togo et a sommé d'annuler. Les conséquences sont lourdes. Le Togo vient de prendre un coup.



L'appel d'offre pour la location des bateaux de croisière devant héberger certaines délégations et pour lequel de grosses commissions ont été déjà empochées par certains membres du gouvernement et d'autres opérateurs économiques véreux, illustre la grande nébuleuse qu'était l'organisation du sommet de l'Union africaine pour la sécurité maritime.

Les préparatifs sont plombés par diverses sortes de manœuvres opaques pour s'enrichir sur le dos du sommet.

Les factures proforma dans plusieurs secteurs étaient sciemment gonflées pour permettre aux deux parties, le client et le fournisseur de s'en sortir. Du coup, tous les risques étaient permis. Des prêts en banque pour passer les commandes, jusqu'à l'extérieur, des supports de communication qui avaient subi des coups de commissions et de retro-commission.

Les fournisseurs avaient donc aiguisé leurs armes pour charcuter le financement du sommet sur la sécurité maritime.

Pire, ce sont les

infrastructures qui ont déçu.

La route menant à l'aéroport, le point névralgique de la capitale et du sommet souffrait bien évidemment d'un blocage. CECO BTP, la super entreprise qui avait pris le marché ne savait comment réussir à terminer les travaux. Des ingénieurs expatriés sont venus à la rescousse et ont conclu qu'il était impossible de terminer ces travaux avant le mois de novembre. A un moment donné, une proposition a été faite. Fermer les caniveaux, passer une couche d'enrobé sur la chaussée pour la circonstance du sommet avant de revenir tout racler et reprendre dans les normes. Qui paiera la différence de la facture ?

Le problème s'est posé alors que le patron de l'entreprise s'appretait à partir en congé, vite sommé par le Chef de l'Etat de terminer les travaux avant tout déplacement. Du côté des hôtels, on n'était pas rassuré. Malgré les visites d'inspection et les réunions avec les responsables d'hôtel, il restait beaucoup à faire. L'accident évité qui a failli faire chuter le Premier ministre lors de sa visite des travaux à l'hôtel du 2 février ne pouvait encourager une

quelconque témérité à poursuivre le processus d'organisation du sommet.

La situation était donc délicate et l'Union africaine, après avoir été informée de l'amateurisme avec lequel on était dans les préparatifs a dû demander aux autorités togolaises de suspendre le processus. Ceci en raison de la réticence de certains Etats à effectuer le déplacement du Togo alors que d'autres Etats africains, qui ont toutes les capacités à accueillir le sommet ne comprennent pas les contours du choix d'un pays qui n'est pas prêt.

L'ennemi est dans la maison

Le report ou l'annulation du sommet sur la sécurité maritime a suscité un double sentiment chez les différents acteurs impliqués dans l'organisation.

Il y avait deux camps. Le premier est constitué de ceux qui entourent l'organisation politique et diplomatique. Il tourne autour du ministre des affaires étrangères. Pour ceux-là, on devait avancer avec la bénédiction du Chef de l'Etat.

Mais le camp d'opposition existe

et pense que Robert DUSSEY mène une organisation autarcique à son ministère et ne jurent qu'à faire capoter le projet à défaut de se voir impliqué dans le jeu. Bonjour donc les coups bas et les stratégies nauséabondes.

Ces dissensions ont entraîné la multiplication des pôles de décision et d'organisation. Chacun a

navires qui avaient été immatriculés au Togo.

Le système du contrôle maritime et de la lutte contre les différents trafics, dont celui de la drogue est très poreux.

De part le passé, en 2004, face à la recrudescence du trafic de drogue dont le Togo était devenu la plate-forme, une enquête avait été commanditée par le général Gnassingbé Eyadéma agonisant, dont le rapport avait mis en cause plusieurs officiers supérieurs de l'armée dans le trafic de drogue. Seulement la mort du général suivi de l'intronisation de son fils par les mêmes véreux officiers a dressé le lit de l'impunité face à ces trafiquants.

Ceux qui ont vu par exemple le Col Takougnadi régner comme il l'est actuellement dans le système de la sécurité maritime sourient tout simplement du jeu du pouvoir à tenter de faire combattre le trafic de drogue par les magnats de cette poudre blanche.

Beaucoup pensent même que le Togo tente plutôt de sécuriser le trafic de la drogue par le déploiement avec les millions de dollars des partenaires de faux acteurs pour des pseudo-opérations de lutte contre le trafic de drogue.

Le sommet de la sécurité maritime est une affaire américaine. Le risque est qu'il ouvre les portes des océans de l'Afrique de l'Ouest à la puissance américaine contre la France qui en a la propriété historique.

Il est donc assez clair de comprendre pourquoi, juste au lendemain du report, on aperçoit le Chef de l'Etat invité à se pavaner dans les navires français, comme pour narguer la puissance américaine après l'échec du projet pour lequel il a investi des millions de dollars. Le report était inévitable et laisse aujourd'hui plusieurs acteurs, plusieurs togolais dans la désolation totale.

La déception est grande lorsqu'au bout des privations et des sacrifices qu'on attendait se réaliser des rêves qui s'effondrent. Les pesanteurs endogènes et exogènes, les jeux d'intérêt, les considérations géopolitiques et géostratégiques, les susceptibilités togolaises liées aux personnes ont pris le pas sur l'essentiel. Le sommet de l'Union Africaine sur la sécurité maritime. Il a été saboté. C'était inévitable. Maintenant il s'agit des pleurs et des grincements de dents comme dans la géhenne.

Vivement qu'une nouvelle date, ce qui n'est pas évident, soit fixée, en vue de rallumer la flamme de l'espoir chez les commerçants du sommet sur la sécurité maritime.

Carlos KETOHO

Travaux publics au Togo

Sur les chantiers de SOGEA SATOM, les femmes font la loi

Beaucoup de chantiers de construction des routes sont ouverts actuellement et à Lomé et à l'intérieur du pays. Les sociétés de travaux publics sont assez présentes sur le terrain et justement parmi ces sociétés de BTP se trouve la société SOGEA SATOM. La filiale du groupe VINCI exécute actuellement les travaux du petit contournement de Lomé à l'avenue de la victoire en passant par l'avenue Augustino de Souza. De Lomé à Badou en passant par Atakpamé, SOGEA SATOM est à l'œuvre... chantiers entamés, en finition et en cours. Notre descente sur les chantiers nous a permis de découvrir que la sécurité et la protection de l'humain sont au centre des principes de ce groupe qui va au-delà pour mettre la gent féminine au cœur des travaux. Comme quoi, avec SOGEA SATOM, les femmes font la loi, sur les chantiers.

Elles s'appellent les « drapées » ou les flagwomen. Elles font partie des 20% de femmes qui ont le pouvoir de régulariser, avec les drapeaux rouges et verts les passages de véhicules et des engins de Témédja à Badou. Protégées par des gilets, casques et chaussures de chantiers, elles font la loi avec assiduité et surtout, avec le sourire. Ce sont les femmes employées de SOGEA SATOM. Présentes à la Direction, sur les chantiers à Lomé et de l'intérieur, la présence des femmes au sein de l'entreprise française n'est pas du hasard... mais une politique régie par un département du genre. Nous sommes dans les travaux publics au Togo. La société de travaux publics SOGEA SATOM est active sur plusieurs axes routiers.

Parmi les innombrables chantiers ouverts actuellement au Togo, le groupe Filiale du Groupe VINCI (premier mondial de la construction) SOGEA SATOM a aussi pour mission de réaménager et de construire des axes routiers.

A Lomé, la société a en charge la construction de quatre (4) grands axes routiers qui sont le petit contournement de Lomé (boulevard Malfakassa Sun Agip- siège de la FTF), l'avenue Augustino de Souza (marché de Bè- château d'eau de Bè), l'avenue de la Victoire (Shell-Togbato jusqu'à Todman).

A l'intérieur du pays plus précisément dans le plateau, l'axe routier national N° 15 est le boulot de la société SOGEA SATOM. Sur une distance de 94 km (Témédja - kougnowou) est le plus grand chantier de la société.

Avec pour maître d'ouvrage le ministère de l'urbanisme, maître d'ouvrage délégué l'AGETUR, le Petit contournement de Lomé, long de 6,6 km est large de plus de 16 mètres (PK 0 à PK2 900 qui est le raccordement au grand contournement où la voie est à 2 x 8,5m et après 2 x 6m de PK2 900 à PK fin.

Le petit contournement qui quitte du rond point Sun Agip Kpota pour chuter sur le boulevard Jean Paul II en face du siège de la FTF à Kégué, est financé par la coopération Allemande via la banque KfW. En matière d'évolution des travaux, le petit contournement est presque fini : « Sur un chantier, la grosse partie du travail c'est le terrassement, ça c'est fait. Ensuite le génie civile béton, c'est fait aussi à 99% », a déclara-

Stéphan Coppin, directeur des travaux sur le petit contournement.

Il rassure par ailleurs que cet axe sera livré dans les délais contractuels : « les travaux du petit contournement de Lomé sont achevés à 80% et le chantier sera livré aux autorités le 14 novembre 2015 ».

D'un montant total de 9,326 milliards, cet axe permettra aux nombreux camions poids lourds qui partent de la zone portuaire de pouvoir rallier la route internationale vers les pays voisins.

En ce qui concerne le chantier de l'avenue de la victoire qui part de Shell-Togbato jusqu'à Todman (boulevard de la Kara), il est long de 2km 850m, l'avenue sera équipée de caniveaux de part et d'autre avec des aménagements. Elle a deux sections : 2x3 voies soit 600 m linéaire. Les deux sections se présentent comme suit : de Shell Togbato au carrefour CHU qui fait 2x3 voies et l'autre section



« Souza », nous confie Georges Michel.

Cette voie coûte 11,5 milliards et est financée à 80% par la BOAD et à 20% par l'Etat Togolais.

L'avenue de Souza justement parlons-en, fait 9 m de large (une seule voie de 3,5 m x 2, avec un accotement de 1 m partout avec des caniveaux de part et d'autres avec un trottoir jusqu'à la pharmacie du château). Sur cet axe les travaux ont débuté avec un retard à causes du phasage mis en place.

Mais au jour d'aujourd'hui, la société a quand même de l'avance sur les travaux et assure être

base, des aménagements notamment sur la bretelle Kougnowou et aussi quelques aménagements de génie civil et en ouvrage transversaux, la quasi-totalité des ouvrages est terminée », a-t-il indiqué. Cette voie est estimée à 31 milliards. Au-delà de tout le travail que fait la société SOGEA SATOM, l'homme, surtout les populations des localités où SOGEA SATOM intervient, ont une place assez importante en ce qui concerne l'exécution de son chantier.

SOGEA SATOM et l'Homme...

La sécurité maximale est un principe sacro-saint qui a emballé les journalistes à cette séance de travail avant visite de chantier mercredi dernier. Les responsables de SOGEA SATOM (groupe Vinci premier mondial de la construction), ont tout d'abord présenté la société puis après ont fait une visite guidée avec les journalistes sur les différents chantiers que détient la société SOGEA SATOM.

« A SOGEA SATOM, l'homme est au centre de tout », a annoncé Dame N'DIAYE, directeur administratif et financier régional (Togo- Benin). Pour preuve, la société dispose de tout ce qu'il faut pour préserver le bien-être de l'humain chez les employés de la société, les populations bénéficiaires et les visiteurs au rang desquels les journalistes qui n'ont pas échappé à ces mesures. Ils ont enfilé des gilets de chantier, des casques et des bottes pour être admissibles aux chantiers. D'après les responsables de l'agence du Togo, il est mis en place un dispositif sécuritaire depuis l'entrée de la société jusqu'aux chantiers. Ce qui permet d'éviter au maximum les risques d'accident qui sont minimisés.

Pour encourager l'émulation et le travail bien fait, des plans de carrière sont proposés aux employés qui permettent à ceux-ci de bénéficier des gratifications de carrière. La société a noué par ailleurs des partenariats avec des institutions étatiques comme l'ANPE,

l'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi et privées à l'instar de L'Ecole Supérieur des Ponts et Chaussée, ceci dans le souci de ramener les apprenants vers les réalités du terrain.

En ce qui concerne les populations, SOGEA SATOM a travers son programme dénommé ISSA (Initiative de SOGEA SATOM pour l'Afrique) a déboursé en espace de 4 ans plus de 167 millions de FCFA dans le développement local.

ISSA est un projet de la société dans le souci d'apporter de l'aide aux populations surtout dans le domaine entrepreneurial. « Faire en sorte d'apporter plus qu'un chantier. Offrir aux populations riveraines des opportunités ayant des débouchés économiques pour le développement des localités, c'est l'objectif que s'est donné le projet ISSA », a indiqué Brice Chevallier Directeur Général de SOGEA-SATOM au Togo.

Au titre donc des différentes actions menées par la société des BTP, on peut noter la ferme spiruline à Agou Nyogbo et la construction d'un atelier de couture de pagne batik pour l'ONG AGIR, la reconstruction de l'école de Sada à Atakpamé et le financement du traitement du cacao dans la localité de Badou.

Ces gestes font non seulement partie du volet social de la société mais aussi permet une évolution des chantiers et une bonne entente avec les populations : « de telles aides pour satisfaire les besoins des populations riveraines sont des facteurs qui font avancer le chantier et font garder de bonnes relations avec les populations hôtes. » a conclu le Directeur administratif et financier Dame N'DIAYE.

Les riverains des chantiers du groupe tirent également leur épingle du jeu lors de l'exécution des travaux. A Badou au bout du chantier, une restauratrice s'est improvisée et fait de bonnes affaires : « je prépare et je vends aux ouvriers de SOGEA SATOM, nous sommes conscients de l'importance des travaux pour notre développement et nous tirons également profit lors de son exécution. Entre nous et les employés, l'entente est parfaite. Il n'y a aucun problème entre nous... » nous a confié cette revendeuse de nourriture. Même appréciation chez le Chef de la localité qui prie que les travaux finissent assez vite pour que le développement s'amorce dans cette localité enclavée du Togo.

Pour rappel SOGEA SATOM est basé au Togo depuis 1954 et emploie 1030 personnes y compris 63 étrangers de différentes nationalités.

Les femmes règnent, dynamiques et actives autant que les hommes pour l'évolution des chantiers.

Richard AZIAGUE



qui part du carrefour CHU à Todman qui fait aussi 2x3 voies.

« Ce chantier a démarré le 9 décembre 2014 et au jour d'aujourd'hui, il est enregistré un taux d'avancement de près 57% de taux d'avancement physique », a laissé entendre Georges Michel, directeur des travaux sur l'avenue de la victoire.

A en croire celui-ci, il faut dire que le projet est à plus de 75% d'avancement. « Actuellement nous avons fait le revêtement sur une distance de près de 2km. Tous les aménagements des trottoirs sont exécutés sur ces tronçons revêtus. Cet axe sera livré en décembre 2015. Le reste des travaux est sur l'avenue de

dans les délais contractuels.

Outre ces chantiers à Lomé, la société SOGEA SATOM a aussi un autre chantier à l'intérieur du pays. Le tronçon Témédja-Badou (frontière Ghana) sur la nationale N° 15 est confié à la société des travaux publics.

Long de 94 Km (le plus long des chantiers de SOGEA SATOM), la société est en train de construire un pont de 12 m sur la rivière puisque l'ancien date de 90 ans.

Le délai pour la construction de cette voie est de 24 mois. Etant donc dans le temps, Grégory SCALLA, chef des travaux sur cet axe rassure terminer début avril : « Le chantier évolue bien, il reste à faire la moitié de la couche de

Découvertes RFI : Le groupe togolais ELINAM en phase finale

« Bonjour, vous avez été retenu comme finaliste de l'édition 2015, du Prix découvertes RFI ». Ainsi a été libellée la première phrase du mail annonçant la nouvelle au quatuor togolais de la "World Music", a-t-on appris de sources concordantes le 16 septembre dernier.

Cependant, le plus dur reste à faire pour la bande à Lyne, Elias, Marc et Thierry. En effet, comme les autres finalistes, ils seront soumis aux votes des internautes à partir du 28 septembre prochain.



C'est à l'issue de cela que les Togolais pourraient espérer voir leurs compatriotes du groupe "ELINAM" succéder à la Sénégalaise Marema, lauréate de l'année dernière, ce, 31 ans après le sacre de la diva nationale Afia Mala, pour le compte de ce même Prix Découvertes, avec le tube « Ten Hompte » en 1984.

Depuis 1981, le Prix Découvertes est organisé par la radio Rfi pour récompenser les nouveaux talents musicaux du continent africain, en partenariat avec la Sacem, l'Institut Français, l'Organisation Internationale de la Francophonie et Deezer.

Outre la Togolaise Afia Mala, l'Ivoirien Tiken Jah Fakoly, la Malienne Rokia Traoré, le Sénégalais Didier Awadi, le duo Amadou et Mariam du Mali ou Maurice Kirya de l'Ouganda..., ont entre autres déjà bénéficié des atouts et largesses de ce prix.

En effet, le lauréat du Prix Découvertes Rfi bénéficie d'une somme d'argent, d'une tournée en Afrique et d'un concert à Paris. Mais en attendant, le groupe ELINAM, à travers la voix de son Lead vocal, Lyne ELINAM, vous donne rendez-vous à partir du 28 septembre pour voter massivement... le Togo.

BIO du Groupe ELINAM

Une voix envoûtante, Lyne ; deux guitares et deux voix, Marc & Elias ; une percussion percutante, Thierry... C'est ça, le groupe Elinam.

A l'état civil, ce sont respectivement Evenya Abla Ahoéfa, alias LYNE ; Amekugee Ayigah Koami

Vimeno, alias MARC ; Adamah Kouessan Eli Dogbeda, alias ELIAS et Thierry Allagbe, alias THIERRY, qui composent le groupe Elinam.

Titulaire d'une Licence en Droit et d'un Master en Communication des Entreprises, Lyne a su combiner habilement musique et études. C'est d'ailleurs le cas de Marc, qui a une Licence en Anglais et d'Elias aussi, nanti d'une Licence en Comptabilité-Gestion.

A fortiori, Elias est employé dans une banque de la place, tandis que Marc enseigne l'Anglais dans une Ecole et Lyne de son côté vient de décrocher un stage dans une société en zone portuaire. Quant à Thierry, il a bénéficié d'une bourse pour se perfectionner en tant que batteur-percussionniste en France.

Entre la World Music et les rythmiques traditionnelles africaines, qui plus est, togolaises, l'univers du groupe oscille en faisant fi des frontières. Pour cause, les différents goûts musicaux de chacun des quatre membres du groupe a plutôt contribué à donner ce côté éclectique à leurs chansons.

Marc et Elias se sont connus à travers une histoire de fille. Soit dit en passant, ce n'était quand même pas Lyne, mais une autre étudiante. Cependant, c'est finalement leur passion commune pour la guitare qui va les rapprocher davantage. Sur un coup du sort, ils rencontrent Lyne, fée à la voix d'Orphée, à l'occasion d'un projet, « Portrait partagé » de Francis Djidjoblassou, parrainé par le Goethe Institut de Lomé. Nous sommes en 2007.

Le groupe naît alors sous une première appellation, « DESIRE », pour marquer le désir d'être

ensemble. Mais plus tard, "Desire" se métamorphose et devient « ELINAM », qui signifie « Il est là pour moi » en Ewé ou « Il m'a sauvé » en Kabyè. Ewé et Kabyè étant deux langues parlées au Togo.

Une fois le nom changé, le groupe comptera dans la foulée, un membre de plus, en la personne de Thierry, le percussionniste.

ELINAM, nouvelle appellation, nouvelle aventure sonore.

En 2008, le groupe prend corps et la consécration s'en suit avec promesses et attentes qui se concrétisent. Premier single, suivi d'un Café-concert en mars de la même année au Centre Culturel Français de Lomé (actuel Institut Français). Vient par la suite, la participation au projet musical baptisé « ASSASSAN » en juin 2008 rassemblant plusieurs artistes dont : DJOKUKAY, Ricky MÔ, O'SAN, YOB etc.

Aujourd'hui, 7 ans après, le bilan est globalement satisfaisant au vu des actions du groupe. Hormis de nombreuses dates et scènes, le groupe Elinam a sorti un premier album de 12 opus en 2011 : "KETEKE" (train en Français). Le train de la carrière du groupe étant lancé, actuellement un deuxième album est en gestation. Déjà, 4 singles annoncent les couleures.

Droits Humains et droits des défenseurs La CTDDH remobilise ses troupes...

La Coalition Togolaise des Défenseurs des Droits de l'Homme était en journée de réflexion le mercredi 16 septembre dernier au siège de l'ONG Amnesty International à Lomé. L'objectif de cette journée était tout d'abord de ranimer la flamme des droits de l'homme au Togo par les défenseurs et de ce fait remobiliser la troupe suite à ce constat d'errance ou de débandade des organisations des droits de l'homme au Togo.



Après la présidence de la présidentielle du 25 avril 2015, une léthargie a été constatée dans les rangs des organisations des droits de l'homme. Une situation qui a entraîné un certain errance au niveau des organisations des droits de l'homme. Pour se remobiliser donc et remettre les questions des droits de l'homme sur le tapis, la Coalition Togolaise des Défenseurs des Droits de l'Homme (CTDDH) a organisé une journée de réflexion en milieu de semaine dernier. Pour le président de la CTDDH, Carlos Komlanvi KETOHO, « cette mobilisation des défenseurs des droits de l'homme vient sans doute briser la léthargie sur cette

thématique qui interpelle les peuples autour des idéaux de la justice de la dignité, de la liberté et de la démocratie ». Cette mobilisation se traduit entre autres comme étant une responsabilité en raison de la fermeture des bureaux du Haut Commissariat des Droits de l'Homme (HCDH) et aussi chose importante le retrait du ministère en charge des Droits de l'Homme du gouvernement de Klassou. Et justement ces manquements sont des signaux qui interpellent les organisations de la société civile et les organisations des droits de l'homme à désormais prendre ses responsabilités dans cette tâche qui est la sienne. Cette journée de réflexion du mercredi dernier a permis aux défen-

seurs des droits humains de s'outiller sur deux thématiques à savoir : le rôle des défenseurs des droits humains et le fonctionnement d'un réseau.

Ladite journée de réflexion a connu aussi la participation du Réseau Ouest Africain des Défenseurs des Droits de l'Homme (ROADDH). Pour la directrice des programmes et plaidoyer dudit réseau Mélanie SONHAYE KOMBATE, les défenseurs des droits de l'homme ont un rôle important à joué dans le développement d'un pays : « l'actualité renseigne que les défenseurs des droits humains sont un maillon incontournable de nos sociétés. Ils sont les yeux de ceux qui ne voient pas, les oreilles de ceux qui n'entendent pas, la bouche de ceux qui ne parlent », a-t-elle laissé entendre.

Elle a part la suite salué ce désir de ses collègues du CTDDH de se mobiliser et pour celle-ci, l'organisation de cette journée de réflexion permet donc au CTDDH de reprendre la place qui est la sienne : « en organisant cette journée, vous venez reprendre votre place d'honneur au sein du ROADDH, votre grand réseau qui, à lui seul regroupe les défenseurs de 16 pays d'Afrique de l'ouest, et dont vous êtes membres fondateurs », a déclaré Mélanie SONHAYE KOMBATE

Les échanges autour de ces thématiques ont permis à ces défenseurs des droits humains de se lever définitivement de leur léthargie et de se prononcer sur les sujets de violation des droits humains et de la protection des défenseurs au Togo.

Richard AZIAGUE

Le 4ème Pouvoir

L'Indépendant

Journal Togolais d'Informations Générales
d'Analyses Politiques et de Publicité

Express

Congrès sur fond de grincement de dents

Les dockers s'organisent pour défendre leurs droits

Le Syndicat des Dockers du Togo (SYDOCKT) était en congrès statutaire la semaine dernière. L'objectif visé par les membres de ce quatrième syndicat de dockers était de plancher sur les problèmes qui minent le monde des dockers au port autonome de Lomé, et surtout réussir, résister à la corruption qui a fait capoter leurs revendications.

Le monde du travail au Togo est un monde pourri avec des conditions de vie très minables. Celui des dockers du plus jeune des syndicats du port autonome de Lomé le SYDOCKT est touché aussi par ce mal. C'est pourquoi les membres étaient réunis à Lomé pour exorciser la maison. Ces maux étaient entre autre, la non déclaration à la caisse du docker togolais, la révision de sa prime de retraite, les primes de transport et l'attribution de badge aux ayant-droits après leur formation: « **Le personnel le plus important est ignoré, vu ses conditions de vie et de travail très misérables. La prime de retraite est fixée à une somme dérisoire de soixante quinze mille francs cfa**

(75.000fcfa). Le docker n'est pas intégré jusqu'à la retraite et il n'est pas déclaré à la caisse. L'indemnité de transport est de cent francs cfa (100cfa) » avait fait comprendre Gbédessi Dométo KOUÉSSAN le président du syndicat.

En clair, la mission du nouvel exécutif du SYDOCKT qui a été élu la semaine dernière sera d'apporter les solutions idoines à tous ces problèmes qui minent le monde des dockers depuis 1968, l'année où le port a démarré avec comme à la manette l'Allemand Friedrich MOELLER.

Mme Nadou LAWSON, la coordinatrice de la Synergie des Travailleurs du Togo (STT) qui était présente à la cérémonie d'ouverture, s'est inscrite en faux contre toutes ces injustices quotidiennes que vivent les dockers



Gbédessi Dométo KOUÉSSAN le président du syndicat.

depuis des décennies. Pour la coordinatrice générale de la STT, ce quatrième syndicat des dockers qui vient de naître il y a quelques années, trouve une raison de ces prédécesseurs très défaillants. Elle a ensuite demandé aux membres surtout au nouveau bureau du SYDOCK de faire une autopsie très méticuleuse de la situation

précédente pour éviter les mêmes rengaines : « **Oui, vous avez le droit de créer un quatrième syndicat de dockers, puisque vous n'avez pas eu de résultats des autres. Mais alors, vous qui serez élus à l'issue de ce congrès, sachez que vous avez une grande responsabilité de réussir là où les autres ont échoué. Vous avez l'obligation**

de chercher, de fouiller, d'analyser, d'étudier les raisons des échecs des autres afin de leurs trouver des solutions ou de les éviter » avait fait savoir la coordinatrice de la STT.

Nadou LAWSON a ensuite exprimé le soutien ferme de la STT au SYDOCKT.

Les portes de la STT sont ouvertes au jeune syndicat si les membres le décident pour qu'ensemble ils prennent en main le destin des travailleurs togolais.

Mais la rentrée est conditionnée par la prise en compte de son devoir auquel il est assigné, autrement dit un travail bien fait avant de poursuivre ses revendications. La représentante du ministre de la fonction et la réforme administrative, inspectrice de travail de métier, a fait la remarque selon laquelle l'amélioration des conditions de vie des travailleurs est un stimulant à la croissance dans la cité: « **L'amélioration des conditions et la promotion des droits des travailleurs sont sources de développement et de croissance économique. Aussi, pour accroître l'efficacité de votre organisation dans la protection des droits des travailleurs de votre secteur, est-il important que les syndicats évaluent en développant les relations de coopération avec d'autres secteurs du monde du travail** » avait fait comprendre Kazi Dodo BALABABADE représentante du ministre de la fonction publique

Protection de l'environnement

Les taximen togolais transportent du gaz

Où vont-ils, parcourant les dédales des rues de Lomé avec des bonbonnes de gaz visibles au fond du coffre arrière de leur véhicule ? Effet de mode ou vont-ils pour faire provision ? Loins s'en faut. Ces automobilistes, des chauffeurs de taxi pour la plupart ont simplement fait une cure d'adaptation à leur moteur. A essence, ou au diesel, il peut aussi rouler au gaz butane. D'où la présence de ces bonbonnes de gaz.

Nous sommes à Agoè, banlieue située en périphérie nord-ouest de Lomé. Dans le garage tenu par son grand frère Laurent, "Pastor", c'est son pseudo, est un mécano-sauveur pour nombre de chauffeurs de taxi. « **Avec la hausse du prix du carburant qui est d'environ 600 F CFA le litre (592 F CFA, ndlr), Pastor, nous aide beaucoup avec sa technique d'adaptation de véhicule à essence en véhicule hybride utilisant aussi le gaz butane** », dit Koffi, un taximan interrogé sur place. « **À un autre de renchérir : « La circulation interurbaine a un coût en termes de consommation de carburant. Les nombreux arrêts, les déviations et l'état des routes en sont pour beaucoup. J'arrive à boucler 200 voire 250 km avec une bonbonne de gaz payée à 6500 F CFA. Ce qui ne serait pas possible avec l'essence, puisque sur ces distances, je dépensais en moyenne 20 à 25 mille francs CFA ».**

De ce pas, le calcul est vite fait, bien fait. Plus de 18 mille francs CFA de bénéfice en moyenne pour des automobilistes sur 200 km, avec l'utilisation du gaz, comparativement à l'essence.

En quoi consiste alors cette technique de transformation du moteur à essence en moteur hybride ? Pastor s'explique : « **Je tiens à**

rappeler que cette façon de faire nous vient du Ghana voisin. C'est là que j'ai fait ma formation il y a cinq ans. Et donc, nous avons la possibilité d'incorporer un dispositif mécanique qui permet d'alimenter le moteur essence ou diesel en gaz butane. Des tuyaux (cuivrés et plastiques, ndlr) et un interrupteur qui permet de basculer sur l'alimentation à essence ou à gaz butane, et c'est fait. Cela donne plus de choix aux automobilistes... »

Nonobstant le savoir-faire de Pastor, on ne peut passer sous silence le côté risques. Double risque, d'ailleurs. D'autant que le gaz est aussi inflammable que l'essence et l'impact à court, moyen ou à long terme sur un moteur, à l'origine, de consommation à essence. « **C'est vrai qu'a priori, le gaz peut faire peur. Mais rassurez-vous, le butane, c'est du gaz liquide. Même s'il n'y a pas de risque zéro, nous faisons tout pour réduire voire minimiser d'éventuels risques, à travers les matériels adaptés que nous importons du Ghana ou de l'Europe. Quant à un éventuel impact sur les moteurs, les mécaniciens et automobilistes qui utilisent le gaz à travers notre dispositif sont formels : satisfaction totale** », nous dit "Pastor", sourire narquois aux coins de ses lèvres. Est-ce le mécanicien ou le com-

mercial qui vient de parler ? On ne saurait le dire.

Néanmoins, au-delà d'éventuels risques que peut comporter "l'hybridation" des véhicules, c'est le côté protection de l'environnement qui entre en jeu. A n'en pas douter, les véhicules à essence ou diesel émettent des gaz à effet de serre, contribuant drastiquement au dérèglement climatique dans le monde, selon le GIEC, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat.

C'est au vu de ces conséquences dramatiques issues du changement climatique, inondation, sécheresse, tsunamis, réchauffement, avancée marine... que la déforestation est combattue dans plusieurs pays par l'introduction du gaz butane dans les usages domestiques. Surtout pour la cuisine.

Utiliser le même gaz butane pour l'automobile, serait une avancée technologique notoire pour l'humanité, de l'avis de Sébastien, jeune climatologue à l'Université de Lomé : « **Si cette pratique prend de l'ampleur, c'est sûr que les fabricants en tiendront compte et d'ici peu, le gaz butane pourrait remplacer l'essence ou le diesel. Ce serait là, une bonne nouvelle pour l'environnement planétaire** ».

Au Brésil et dans certains pays occidentaux, on parle de véhicules fonctionnant à l'eau ou au bioéthanol. D'autres sont rechargeables comme des appareils téléphoniques avec des heures d'autonomie. On parle là de véhicules

électriques.

Au Togo, le parc automobile est un peu vieillissant avec l'arrivée des véhicules de seconde main importés d'Europe, appelés communément, "venus de France" ou "venus". Et donc, si à Lomé, les automobilistes utilisent aussi du gaz butane à côté du carburant, c'est tout à leur honneur. Puisqu'ils contribuent, tant soit peu, à préserver la couche d'ozone, donc, l'environnement.

D'autant que la combustion du butane produit du dioxyde de carbone et de l'eau. Contrairement à l'essence ou au gasoil dont la combustion, en plus du dioxyde de carbone, produit également du méthane, gaz hautement toxique, et du protoxyde d'azote selon un rapport sur "l'Analyse de Cycle de Vie" d'une automobile, de Philippe Cotte et Grégory Launay sur www.gnesg.com.

La pollution des engins de transports serait certainement à l'ordre du jour de la conférence de Paris sur les changements climatiques qui aura lieu du 30 novembre au 11 décembre 2015 en France. Une fois que la prise de conscience serait partagée et la technologie maîtrisée, Pastor ne serait plus seulement le sauveur des chauffeurs de taxi, mais un « pasteur » pour prêcher un environnement sans gaz à effet de serre.

Proposé par Pap Kouidjo

Hyacinthe GNAMEGLO

Santé & Sexualité

Les 5 caresses sexuelles méconnues à essayer pendant l'été

Les mamelons

La caresse la plus efficace au niveau des mamelons masculins ou féminins reproduit la succion d'un nouveau-né. Il s'agit d'une stimulation puissante concernant à la fois l'aréole et le mamelon. Cette caresse augmente automatiquement le niveau d'excitation, l'érection chez l'homme et la lubrification vaginale chez la femme.

Ainsi, chez les hommes comme chez les femmes, les mamelons sont une zone érogène parfois trop laissée de côté, et pourtant connue depuis des siècles. Léonard de Vinci lui-même imaginait qu'il existait une connexion, un vaisseau entre le bout des seins et le sexe, et il l'a d'ailleurs dessiné...

Tout s'explique lorsque vous savez que la stimulation suffisamment prolongée des mamelons produit une décharge d'ocytocine, hormone déclenchant à la fois l'orgasme et l'éjection du lait lors de l'allaitement.

Les nymphes

Chez une femme, les petites lèvres sont souvent les grandes oubliées des caresses. Pourtant, elles sont une zone érogène très puissante, puisque riche en capteurs de volupté. Voici une manière de les caresser très efficace que les hommes apprennent dans certains lieux de notre planète : après des préliminaires répartis sur toute la surface du corps, ils s'agit de saisir une des petites lèvres entre le pouce et l'index et faire glisser ces doigts l'un sur l'autre, doucement, lentement, ou bien plus rapidement en exerçant davantage de pression. Souvent, le gonflement des petites lèvres survient (s'il n'était pas déjà maximal), ce qui permet à ces nymphes de jouer le rôle leur étant dévolu dans la sexualité : former un joli entonnoir pour aider le sexe masculin à entrer...

L'orgasme vaginal chez l'homme ?

Si les femmes peuvent peut-être obtenir deux types d'orgasmes, à point de départ vaginal ou clitoridien, les hommes aussi peut-être... L'orgasme clitoridien serait assimilable à un orgasme masculin déclenché par la stimulation du gland du pénis. L'orgasme vaginal pourrait être déclenché par des stimulations de la tige du pénis, au niveau des corps cavernueux, c'est-à-dire sur le dessus du pénis. Attention, selon la zone, les stimulations efficaces sont différentes. Au niveau du gland, très sensible, les caresses doivent être douces. Au niveau des corps cavernueux, pour être efficaces, elles doivent être beaucoup plus fermes et exercer une pression relativement forte. Certains hommes obtiennent ainsi un orgasme différent. Notez qu'une autre zone masculine, moins facile à atteindre, pourrait déclencher ce qui ressemble à l'orgasme vaginal, la prostate accessible uniquement par l'anus...

Les caresses intravaginales

L'intérieur du vagin est une zone très sensuelle, riche en capteurs de volupté. C'est aussi une surface importante, avec des sensibilités très différentes selon la géographie vaginale. Ainsi, des caresses manuelles permettent d'explorer, de découvrir chez la partenaire les zones les plus réactives. Pour certaines femmes, il s'agit de la région de l'entrée du vagin, pour d'autres, la face antérieure (côté ventre) correspondant au fameux point G, pour d'autres l'arrière du vagin, ou encore du fond de ce vagin, que ce soit vers l'avant, l'arrière ou sur les côtés. Et bien sûr, parce qu'une femme, ce n'est jamais simple, les surfaces les plus sensibles varient en fonction du moment, de l'humeur ou de la posture... Et puis aussi selon la modalité de stimulation, tendre, douce, rapide, lente, appuyée, vibratoire, en tapotements, effleurements, chaque zone réagit à sa manière. Il y a donc matière à exploration en y passant beaucoup de temps !

La caresse intérieure

S'emboîter pendant l'amour est un plaisir constant dans le couple, avec ou sans orgasme. Pour augmenter le plaisir de ce moment de fusion, il est possible de se prodiguer mutuellement des caresses à partir de l'intérieur des corps. Pour cela, une fois emboîtés, il faut rester immobiles. Puis la femme contracte son périnée, resserrant alors ses parois vaginales, ce qui entraîne alors une caresse douce sur le sexe de son partenaire. Puis au tour de l'homme de contracter son périnée, ce qui provoque un mouvement de son pénis, caressant ainsi la surface interne du sexe de sa partenaire. Ensuite, il suffit de recommencer plusieurs fois afin d'alterner les caresses intérieures mutuelles. Cette pratique possède deux merveilleuses facultés : ralentir l'éjaculation pour les hommes qui le souhaitent, et puis augmenter le sentiment d'amour et de tendresse dans le couple. Quoi de mieux pour un été heureux ?

Bouffée de rire

Deux soldats sont en missions dans la jungle.

Tout-à-coup, l'un d'eux se fait piquer par un serpent, en plein dans son sexe !

L'autre, ne sachant pas quoi faire, appelle directement les médecins de la base militaire.

Ceux-ci répondent :

- Tu dois impérativement sucer et cracher le venin...

Il raccroche, et regarde le pauvre soldat blessé, qui lui demande :

- Alors, qu'ont-ils dit ? Je vais m'en sortir ?

- Désolé, ils m'ont dit que t'allais bientôt mourir

C'est l'histoire d'une jeune femme qui suit les cours de l'école d'infirmières.

Justement, là, il s'agit de cours de physiologie, et le sujet du jour est : "Les muscles striés et lisses et la commande musculaire".

Le prof de physiologie, un bout en train doublé d'un obsédé sexuel, essaie d'intéresser les élèves au sujet du cours :

- Certains muscles, comme par exemple les sphincters, sont doués d'un fonctionnement autonome... Vous par exemple, mademoiselle, savez-vous ce que fait votre trou de balle

lorsque vous avez un orgasme ?

- Bien sûr !, répond la jeune femme en grimaçant, il est à la maison et

s'occupe des enfants !

Salon de l'auto : Comment reconnaître les nationalités des visiteurs du Mondial de l'Automobile ?

- L'Allemand examine le moteur

- L'Anglais examine les cuirs

- Le Grec examine l'échappement

- L'Italien examine le Klaxon

- Le Portugais examine la peinture

- L'Américain examine la taille

- Le Suisse examine le coffre

- Le Chinois examine tout

- Le Belge examine rien

- Le Français examine la vendeuse

L'actualité continue sur
www.independantexpress.com

Pharmacies de Garde Du 21/09/ au 28/09/15

SANTE Près de NOPATO 22 21 58 41
Ste RITA Rue pavée, Doulassamé - Face Hôtel SANA 22 20 90 16
CHATEAU D'EAU Près Château d'eau de BE 22 21 57 51
CRISTAL Boulevard Houphet Boigny 22 20 90 91
HORIZON 165, boulevard du 13 janvier Nyékonakpoè. Face Sapeurs-Pompiers à côté de l'immeuble A.A.C. 22 20 42 42
LIBERATION Avenue Libération prolongée 22 22 25 25
LUMEN Route de Kpalimé près Togo boisson Cassablanca 23 38 68 36
AVE MARIA Station Kodome près du CHU Tokoin 22 22 33 01
PEUPLE Marché NUKAFU 22 26 84 22
PAIX Résidence du Benin 22 26 40 91
HEDZBANAWÉ Marché HEDZBANAWÉ 22 26 49 61
BAH Face EPP Hedzbanawé 22 26 03 20
FIDELIA Bè-Kpota, Route d'Attégou, près de l'hôtel "LE REFERENTIEL" 22 71 95 95
LE PROGRES Sur le tronçon CIMTOGO-Gendarmerie d'Ahadji kpota non loin du marché de Zorro-bar 22 35 86 55

ELI-BERECA Route d'Adidogomé, Immeuble SIKOVIC face bureau de Poste 22 51 22 82
LA REFERENCE Route de Kpalimé, Adidogomé Assiyéy, à côté du bar Madiba 23 20 24 15
DJIDJOLE DJIDJOLE 22 25 65 12
SOLIDARITE Rue Avédji vakpossito - Près de la Station Total Totsi 22 50 37 07
VERTE Face Ecole du Parti Klikamé 22 25 03 26
DELALI Quartier Agoè-Cacaveli, Face Cour d'Appel 22 25 06 90
ORCHIDEE LLEO 2000 22 47 42 87
De La VICTOIRE Avédji Wéssomé, voie douane Adidogomé-carrefour Limousine (Après les rails) 22 45 74 92
St ESPRIT Sur la bretelle Agoè-Nyivé Kégué, Face au CEG Agoè-Est 22 40 29 06
St MICHEL Située à Agoenyivé entre la Brasserie BB et l'espace Télécom 22 51 70 22
EXCELLENCE Agoe Demakpoe Voie CEDEAO 22 51 77 87
MAINA Agoé Assiyéy, axe Zanguéra à 300 mètres du Carrefour bleu 22 33 65 34
ABRAHAM Agoé-Logopé Kossigan 22 50 10 00
VERSEAU Près maison Bateau Baguida 22 27 34 53
HYGEA Face Lycée publique de Baguida sur la route d'Afanoukpe (Baguida) 22 27 36 36



**PARK
HOTEL**

**CHAMBRES CLIMATISÉES
BAR - RESTAURANT
TRAITEUR**



**SALLE DE CONFÉRENCE
PLACE DES FÊTES
JARDIN**



Park hôtel – Filiale de PARK GROUP Sarl
Adidogomé, Route de Segbé à 300m après Rond-point Douane
01 BP. 254 Lomé-Togo Tél : +228 22 33 82 29/90 04 80 68
Email : parkhotellome@gmail.com Site web : www.parkhotellome.com